

Matthieu 14, 22-33 – Jésus marche sur la mer.

Dimanche 13 août 2017 ; Poitiers

Dimanche 13 août 2023 ; Poitiers

Prions

Père, au moment d'ouvrir le livre où est écrit ta parole, ouvre nos cœurs et nos intelligences à ton Esprit afin que cette parole ne revienne pas à toi sans effet. Dans le nom de Jésus AMEN

Lecture de Matthieu 14, 22-33

Avez-vous comme moi, entendu la violence de ce texte ? Il y a bien sur, au centre, la tempête qui se déchaîne sur le frêle esquif des disciples. Mais il y a aussi la manière dont Jésus se débarrasse de la foule et des disciples qu'il force à monter dans le bateau au début du texte. Jésus en a assez, il veut être tranquille. Et puis il y a Pierre en danger de mort. Remarquez, il l'a bien cherché ! Quelle idée, quelle insouciance : vouloir faire comme le maître et marcher sur l'eau ! Jésus va encore user de violence en prenant Pierre par le colback pour le tirer de là.

Un mot grec pour signifier cette violence dans le texte : εὐθέως (eutheōs) traduit par aussitôt, repris trois fois : Aussitôt, il oblige ses disciples à monter dans la barque (v. 22), Jésus leur dit aussitôt, courage quand il leur apparaît (V ; 27), aussitôt, Jésus tendit la main (V ; 31). C'est la violence du temps, avec un jeu de mot : violence du temps qui presse, l'urgence du salut.

Eloge de l'insouciance

La violence de ce texte d'aujourd'hui contraste avec l'insouciance des textes bucoliques de Matthieu 13 que nous avons lu ces derniers dimanches. La parabole du semeur, sur la mauvaise herbe que le cultivateur refuse de séparer du blé qui pousse tout seul, faisant écho à l'insouciance des oiseaux du ciel qui ne sèment ni ne moissonnent du sermon sur la montagne.

A l'insouciance de Pierre qui demande à Jésus de marcher sur l'eau comme lui, pour rire, s'oppose la leçon de Jésus : Soyez responsables !

La responsabilité des disciples, seuls sur le bateau

Pour les disciples, jusqu'à maintenant, c'est plutôt confortable de suivre Jésus. On ne sait pas où on va dormir le soir, certes, mais le Rabbi trouve toujours une solution, on a rien à donner à manger au foules... Jésus multiplie les pains et les poissons et il en reste ! Si bien que ce soir là, les disciples n'ont pas très envie de quitter Jésus, ils seraient bien restés avec lui sur cette rive du lac et Jésus les oblige à monter sur le bateau pour passer sur l'autre rive.

Jésus ne leur dit pas : Allez, allez, le vent va se lever, la barque prend l'eau, on ne voit pas à dix mètres et il fait nuit noire, mais allez y montez ! On est si bien près de toi, maître, on ne peut pas rester encore un petit peu ? Non, Jésus les force à prendre la barque et à aller évangéliser sur l'autre rive sans lui. Cela ressemble à un envoi en mission : il va bien falloir vous débrouiller sans moi ! Vous voilà responsables !

Qu'est ce que cela veut dire, être responsable ? C'est se reconnaître l'auteur incontestable d'un évènement ou d'une chose. Dans « responsabilité » il y a « réponse » : répondre de ses actes devant un autre : L'autre c'est d'abord soi même dans le fait de répondre à une exigence morale, expression de ma volonté. C'est aussi répondre à un appel, à un ordre donné par un autre. La responsabilité naît de la conscience qu'une parole exigeante m'est adressé par un autre ou un Autre auquel je dois répondre sans détour. (E. Fuchs, p 49).

Responsabilité rime avec vie en société. On est responsable parce qu'on n'est pas seul et du coup confronté à un devoir. Cela commence dès l'enfance, l'autre ce sont les parents qui exigent, qui posent des règles à suivre. Un jour l'enfant sera à même de juger de la valeur et de la légitimité de ces injonctions. Vient l'adolescence qui rejette cette autorité au nom de la liberté jusqu'à ce que, après avoir grandi, l'individu accepte que cette liberté puisse être limitée dans la famille et la société pour pouvoir bien vivre ensemble.

Mais, faut-il encore que cette autorité soit légitime. Faut-il obéir à un pouvoir raciste, violent, corrompu ? Etre responsable, c'est aussi s'opposer aux ordres

d'un despote, au pouvoir de la violence, au pouvoir de l'argent, au nom de deux valeurs: amour et liberté.

C'est en toute liberté que les disciples montent dans la barque, comme l'exige Jésus parce qu'ils adhèrent au message d'amour qu'apporte leur maître. Ils sont responsables du bateau et responsable du message qu'ils apportent sur l'autre rive.

La responsabilité de Pierre, ou comment suivre Jésus ?

Les disciples avaient le choix ou non de monter dans la barque. Maintenant, ils y sont, en pleine tempête. Ils ont peur, ils voient leur dernière heure arriver et un fantôme approche. En grec, le terme phantasma traduit par fantôme suggère un travail de l'imagination à partir d'un objet réel. Une apparition, un spectre. C'est une image qui se forme à partir de la réalité, mais qui s'écarte de cette réalité. Cela ressemble à l'hologramme.

Pierre, croit reconnaître Jésus : Si c'est toi, dit Pierre !... Et il demande à Jésus de le faire marcher sur l'eau. Viens dit Jésus. Pierre ne lui demande pas de calmer la tempête mais de le faire marcher sur l'eau vers lui. Alors, attitude responsable ou insouciant ? Pourquoi Pierre demande à Jésus de marcher sur l'eau ? A quoi ça sert ? Jésus, lui, marche sur l'eau pour les rejoindre, mais Pierre... Quel intérêt ?... J'ai envie de dire que l'attitude de Pierre est en fait complètement irresponsable donc insouciant. Ce défi lancé à Jésus par Pierre semble dérisoire. Plutôt que de demander à marcher sur la mer, il aurait mieux fait de rassurer ses compagnons, de dire que Jésus arrivait, qu'il allait surement se passer quelque chose.

Jésus le connaît bien, Pierre ! Jésus a compris ses enfantillages. Pierre lance un défi, Jésus le met à l'épreuve, il met sa foi à l'épreuve. Jésus lui demande de prendre ses responsabilités. Tu veux marcher sur l'eau comme moi ? Eh bien vas-y ! Et ça marche..... plutôt, ça ne marche pas, Pierre finit par couler ! Tout rentre dans l'ordre, Jésus rattrape la situation.

D'un côté, il y a l'insouciance de Pierre qui veut marcher sur l'eau quand il aurait fallu être responsable, avec les autres disciples dans la barque, de l'autre côté, Jésus qui quoi qu'il arrive redresse la situation. A l'insouciance de Pierre,

répond la responsabilité de Jésus qui marche à la demande de Pierre dans les deux sens du termes mais qui sait qu'il faudra le rattraper quand il va couler !

Conclusion

De l'insouciance proposée par Jésus devant un monde où se côtoient le bien et le mal, le bonheur et le malheur, la surconsommation et la famine, la maladie et le culte du corps, à la responsabilité qu'il appelle quand dans les derniers versets de l'évangile de Matthieu il nous dit « Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, allez, baptisez, enseignez ! », il nous faut trouver le juste milieu. J'aurais tendance à penser que l'insouciant brasse des idées et que le responsable se coltine à la réalité, mais je me trompe sans doute. Marie, l'insouciant ? Marthe la responsable ? Gardons nous des caricatures ! En tout cas, sachons nous poser les bonnes questions : L'insouciance conduit-elle à l'irresponsabilité ? La responsabilité exclue-t-elle l'insouciance ? L'insouciance peut-elle alléger la responsabilité ? Peut-on être à la fois responsable et insouciant ? Quelque soit la réponse, je crois que Jésus sera toujours là pour nous tendre la main avec tendresse, nous saisir et nous dire « homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ».

AMEN.

Exhortation et Bénédiction

Dans ce texte comme dans celui de Jésus transfiguré, de dimanche dernier, Jésus brosse le portrait du disciple type: Pierre

Ce récit n'est pas le seul où Matthieu construit Pierre comme un véritable paradigme du disciple du Christ. Retenons pour cela deux courts récits impliquant Pierre que seul Matthieu rapporte :

- Pierre qui marche sur les eaux ou qui essaye de marcher sur les eaux sans y parvenir (Matthieu 14, 28 – 33)

- L'histoire du paiement de l'impôt où Pierre prend une belle leçon de son Maître (Matthieu 17,24 – 27).

Celui sur lequel Jésus construit son Eglise (16, 18) mais aussi celui qui sait le renier (26, 74-75). Pécheur et pardonné, Dieu nous envoie construire l'Eglise de Jésus le Christ.

Bénédictio

Levez vous pour recevoir la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde, Dieu tourne sa face vers vous et vous accorde sa grâce ; Dieu porte sur vous son regard et vous donne la paix ».

AMEN